



La Suisse (ici, à Genève) compte 130 000 résidents français.

F. COFRINI/AFP

> ÉLECTIONS

Une circonscription en or

Leurs yeux brillent quand ils y pensent. Anciens ministres désœuvrés, députés en mal d'avenir, élus locaux et autres ambitieux... Les onze circonscriptions nouvellement créées au titre des Français de l'étranger attisent déjà les convoitises. L'une d'elles, la 6^e, fait particulièrement rêver la droite. La Suisse – comme le Liechtenstein – faillit rarement à sa réputation. En 2007, Nicolas Sarkozy obtint 38 % des voix au premier tour, 57 % au second. Une circonscription en or.

Jean Ueberschlag, dont la circonscription dans le Haut-Rhin a été supprimée, n'exclut pas de se porter candidat. « Je connais bien les dossiers transfrontaliers », souligne le député, président du groupe d'amitiés France-Suisse à l'Assemblée nationale. « Pourquoi pas ? », se dit Franck Melloul, natif de Fribourg, ancien des cabinets de Dominique de Villepin et actuel directeur de la stratégie de la Société de l'audiovisuel extérieur de la France. Le nom de Dominique Paillé, qui cherche un point de chute depuis sa défaite dans les Deux-Sèvres en 2007, circule également. Le porte-parole adjoint de l'UMP dit n'avoir encore pris « aucune décision ». Selon le secrétaire général du parti, Xavier Bertrand, ces candidats seront investis avant les autres, pour leur laisser le temps de s'implanter.

Sur le papier, la Suisse, c'est du gâteau : à trois heures de Paris, avec une sociologie plus que favorable et une taille réduite (130 000 résidents). Vu de là-bas, on considère les choses tout autrement. « Les gens ne veulent pas d'un parachuté, mais d'un résident qu'ils connaissent », avertit l'UMP Claudine Schmid, élue depuis neuf ans à l'Assemblée des Français de l'étranger. Lors du renouvellement triennal de cette instance, en 2006, cinq listes de droite étaient en lice. Résultat, la gauche est arrivée en tête ! ■ R. Ro